

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 14 (1938-1939)

**Heft:** 9

**Artikel:** Dienstkamerad Pferd = Le cheval, fidèle compagnon du soldat = Il cavallo, nostro camerata di servizio

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-706665>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

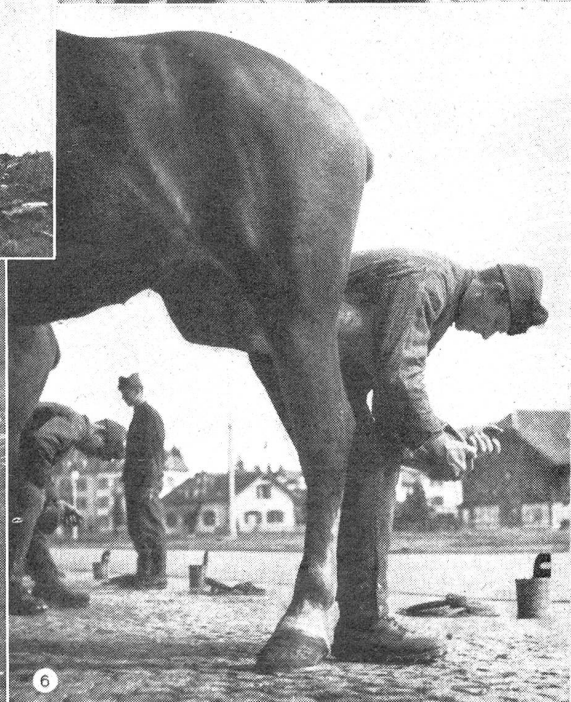
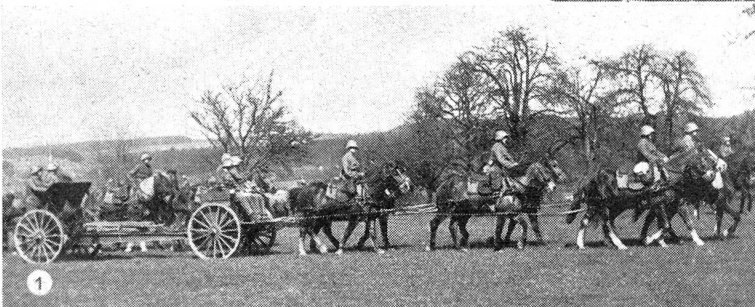
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Dienstkamerad Pferd

Le cheval, fidèle compagnon  
du soldat

Il cavallo, nostro camerata  
di servizio

Phot. Karl Egli, Zürich.



## Legenden zu nebenstehenden Bildern

- 1** Für die Feldartillerie bildet der Pferdezug immer noch das rationellste und zuverlässigste Beförderungsmittel  
Pour l'artillerie de campagne, le cheval est encore le moyen de transport le plus rationnel et le plus sûr.  
In quanto concerne l'artiglieria da campagna, il traino a cavalli presenta ancora sempre il mezzo razionale e spiccio di trazione.
- 2** Die vollständige Ersetzung der berittenen Truppen durch motorisierte Verbände hat sich für die Schweiz als keineswegs zweckmäßig erwiesen. Bei unseren leichten Truppen ist das Pferd neben Fahrrad und Motorfahrzeug in Amt und Würde verblieben.  
En Suisse, la motorisation complète des troupes montées n'a pas été jugée nécessaire. C'est ainsi que, notamment dans les troupes légères, le cheval est encore utilisé à côté des cycles et véhicules à moteur.  
La completa sostituzione della truppa montata con truppa motorizzata non si addice totalmente al nostro paese. Il cavallo è rimasto, nelle nostre truppe leggere, un utile mezzo a fianco della bicicletta e dei veicoli a motore.
- 3** Der Freiburger, unser landeseigener Pferdeschlag, hat sich nicht nur als Zugtier, sondern auch als Saumtier als zuverlässiger Dienstkamerad erwiesen.  
Le cheval des Franches montagnes, un produit de l'élevage suisse, s'est révélé au service militaire non seulement un bon cheval de trait, mais aussi une excellente bête de somme.  
Il „Freiberger“ cavallo di razza svizzera si è dimostrato non solo efficacissimo come bestia da tiro, ma ugualmente come bestia da soma.
- 4** Ausschließlich als Saumtiere kommen dagegen die äußerst genügsamen Maultiere zur Verwendung, und zwar hauptsächlich bei der Gebirgsartillerie.  
Par contre, les mulets ne sont utilisés que comme bêtes de somme, et cela principalement dans l'artillerie de montagne.  
Anche il mulo estremamente sobrio è specialmente richiesto dalla artiglieria da montagna.
- 5** Gut passende Ausrüstung und Beschirrung erleichtert dem stummen Dienstkameraden die Arbeit und erlaubt eine richtige Ausnützung seiner Kräfte.  
Un équipement et un harnachement bien compris facilitent le travail du cheval ou du mulet et permettent aussi la meilleure utilisation de leurs forces.  
I cavalli ben bardati con finimenti esattamente e scrupolosamente controllati sentono meno il peso della fatica e possono dare il massimo delle loro forze.
- 6** Sorgfältige Wartung und Pflege des ihm anvertrauten Dienstkameraden ist erste Pflicht jedes Soldaten. „Zuerst das Tier, dann der Mann“, lautet eine alte Soldatenregel.  
Le premier devoir de chaque soldat est de vouer des soins attentifs au „muet camarade de service“ qui lui est confié. Un vieux dicton militaire le rappelle en ces termes: „D'abord la bête et l'homme ensuite.“  
La più coscienziosa cura per il cavallo rimane il primo dovere di ogni conducente. Dice una vecchia regola militare: „Prima il cavallo e poi l'uomo.“
- 7** Einwandfreier Beschlag ist grundlegende Voraussetzung für die Marschfähigkeit der vierbeinigen Dienstkameraden. Alle mit Pferden oder Maultieren ausgerüsteten Truppen verfügen daher auch über eine dem Tierbestand entsprechende Anzahl gut ausgebildeter Hufschmiede.  
La capacité de marche de nos camarades de service à quatre pattes est dépendante d'un bon ferrage. Toutes les troupes utilisant des chevaux ou des mulets, disposent également d'un nombre de maréchaux-ferrants en rapport avec l'effectif de leurs bêtes.  
Una impeccabile ferratura è la condizione assoluta per una effettiva prontezza di marcia del quadrupede. Tutte le truppe che dispongono di cavalli o muli hanno al loro servizio un certo numero, a seconda dell'effettivo, di ben istruiti e provetti maniscalchi.

lk.Kpl. Surber Wilfried, St.Kp. 78, Rorschach, UOV Rorschach.  
Wm. Heidelberger Walter, Art.Pk.Kp. 4, Solothurn, UOV Solothurn.

*Insuffisant — Ungeügend:*

2 solutions — 2 Lösungen.

## Ce que coûte le renforcement de la défense nationale

Le Conseil fédéral, dans son rapport sur l'état et le renforcement de la défense nationale, a examiné la question de la couverture des dépenses extraordinaires en faveur de la défense nationale. Toutefois, les modalités du « sacrifice » qui nous sera certainement demandé ne sont pas encore connues; par contre l'on sait déjà qu'il s'agira d'amortir une somme de 1000 millions de francs environ.

Des sommes énormes ont été accordées ou demandées au cours de ces dernières années pour renforcer notre défense nationale. Il importe maintenant d'établir aussi rapidement que possible un plan prévoyant l'amor-

tissement et le service de la dette de ces énormes sommes. Car, sur les 1000 millions prévus pour renforcer la défense nationale, 41 millions de francs seulement ont été amortis. Les 960 millions de francs qui restent encore à amortir se répartissent de la manière suivante:

	millions de francs
Dépenses ordinaires pour la défense nationale de 1930 à 1938 . . . . .	452
Crédit prévu dans le projet sur le renforcement de la défense nationale et la lutte contre le chômage du 7 juin 1938 . . . . .	196,05
Somme qu'il faudra encore consacrer aux mesures militaires . . . . .	350
<i>Total</i> . . . . .	<i>998,5</i>
Amorti jusqu'à fin 1938 . . . . .	41
<i>Reste à amortir</i> . . . . .	<i>957,5</i>

De quelle manière veut-on amortir ces dépenses?

A disposition se trouve tout d'abord la contribution fédérale de crise, dont la part de la Confédération sera affectée dès cette année au service des intérêts et à l'amortissement des dépenses extraordinaires faites pour la défense nationale. Cette contribution de crise doit être remplacée le plus rapidement possible par un impôt de la défense nationale, dont le produit serait affecté au même but. On pourrait ainsi admettre que ce service et cet amortissement seront assurés lorsque le peuple et les cantons auront adopté le texte constitutionnel sur l'impôt de la défense nationale. Il convient cependant de noter ce qui suit.

Si l'on admet que l'impôt de défense nationale produit environ la même somme que la contribution de crise, c'est-à-dire 30 millions de francs par an, la durée de l'amortissement d'un montant de 900 millions de francs en chiffre rond serait de 78 ans. Même une recette annuelle de 45 millions de francs nécessiterait encore 31 ans pour l'amortissement de la dépense. Or, quand il s'agit de dépenses pour les armements, un amortissement s'étendant sur plus de vingt ans est contraire à la nature des choses, car ces dépenses doivent être promptement amorties; mais il serait aussi contraire à l'intention des autorités fédérales, qui est de rendre le plus tôt possible, la totalité des impôts directs aux cantons.

Dans ces circonstances, il paraît nécessaire de chercher à amortir les dépenses en question plus rapidement qu'avec le seul secours de la contribution de crise ou de l'impôt de défense nationale. Il faudrait pour cela procurer de nouvelles ressources à la Confédération. Dans son rapport, le Conseil fédéral arrive à la conclusion que les nouvelles ressources doivent provenir uniquement de recettes extraordinaires. Une augmentation des taux des impôts fédéraux actuels ou la perception des suppléments sont choses impossibles, ces impôts constituant, aujourd'hui, une charge considérable, si l'on tient compte des impôts cantonaux et communaux qui frappent les mêmes objets. Il n'y a pas lieu non plus de s'arrêter aux impôts à faible rendement, tels que les taxes sur les allumettes, les objets de luxe, etc. Selon le Conseil fédéral, seules l'imposition de la fortune et du revenu et la consommation peuvent assurer des recettes suffisantes.

Le Conseil fédéral estime qu'un impôt général sur le chiffre d'affaires ne serait pas une solution heureuse, car, pour produire 300 millions environ en deux ans, un tel impôt devrait avoir un taux relativement élevé, ce qui représenterait une intervention assez grave dans